

BASKET (Pro A) : Cholet à Limoges samedi

L'Euroligue, seul souci des Limougeauds

Les Limougeauds n'ont qu'une seule chose en tête : participer à l'Euroligue, encore et toujours, l'an prochain. Cet objectif détermine toutes les actions du CSP Limoges.

CHOLET. — « Trevor Ruffin ? Il n'a pas coûté cher au club, il est dans les 100.000 dollars, et d'ailleurs les trois quarts des clubs engagés en Euroligue ont changé un Américain ces derniers temps... » Voilà ce que l'on entend en Limousin concernant l'arrivée d'un remplaçant à Gerald Glass, apparemment plus assez « classé » pour les dirigeants limougeauds. Cette énième substitution dans l'équipe de Tanjevic prouve assez que l'objectif majeur, pour ne pas dire vital, du CSP Limoges est d'assurer sa participation à la compétition majeure européenne, la saison prochaine. C'est donc une équipe encore secouée par son revers mancois d'avant la trêve que les Choletais trouveront sur leur chemin demain soir.

Inquiétudes limougeauds...

À l'issue de la première rencontre de championnat, disputée à Beaublanc et gagnée en extremis devant Strasbourg 75-72 (les Alsaciens menaient 71-72 dans la dernière minute !), l'entraîneur Tanjevic avait soupiré « je suis inquiet ». Il faut croire que cette inquiétude demeure aujourd'hui, malgré les très bons résultats de Forte et ses copains. Le CSP Limoges est un virtuel co-leader avec Pau-Orthez, du fait de son match en retard contre Dijon - à domicile -. L'ennui, c'est que l'on se bouscule au portillon de l'Euroligue. Avec comme prévu les

deux calibres que sont les finalistes du dernier championnat de France, Pau-Orthez et Villeurbanne. Avec la montée en puissance d'un ambitieux PSG Racing, et également d'une très crédible formation marseillaise qui s'est offert en guise d'étréennes la peau de Fours limougeaud, 73-71. Autrement dit, pas de voie royale pour les protégés de Tanjevic, qui semble avoir mesuré d'entrée les risques que courrait sa formation dans un championnat très relevé. Malgré une incon-

testable addition de talents : Bonato, Forte, Occansey, M'Bahia, Conceicao, etc. Les difficultés à vaincre à domicile des clubs du second quartier comme Montpellier, Nancy et Strasbourg ont nourri l'inquiétude tout autant que les trois défaites enregistrées à l'extérieur, à Antibes, Levallois et au Mans.

Mais certitudes aussi

Dans ce contexte, les changements d'étrangers d'un club, pourtant a priori bien conseillé par Didier Rose, ont quelque chose de pathétique. Les arrivées récentes du Bosniaque Markovic, à la place de Flemming, puis de Trevor Ruffin, un meneur de jeu ayant

évolué en NBA, à la place de Glass, ont surpris. Fred Forte plus que les autres sans doute... L'équilibre apparemment bancal du CSP Limoges doit être relativisé ; surtout en championnat. L'équipe limousine a certes souffert mais a quand même engrangé treize succès ! C'est ce qui compte et que l'on doit retenir. Toujours aussi intransigente en défense, la formation des ex-champions d'Europe s'est offert des « boosters » en attaque. Ruffin est un de ceux-là. Sous les yeux hautement intéressés de Tom Becker, le nouvel Améri-

cain du CSP a passé trente points (58 % d'adresse aux Manceaux, lundi à La Rochelle. On peut toujours s'interroger, connaissant la récente situation financière du club, « comment font-ils ? ». Ils font ! C'est donc une équipe et un club tout entier, très déterminés, qu'affronteront demain soir les Choletais.

P.-M. BARBAUD
CSP Limoges : 4) Forte, 5) Markovic, 6) Doyle, 7) Ruffin, 8) Conceicao, 10) Occansey, 11) Bonato, 12) M'Bahia, 15) Weiss. Entraîneur : Tanjevic (assistant : Sénégal).

Beau fixe à Cholet

CHOLET. — Ne serait-ce la trêche de Valéry Demory, tout serait au beau fixe du côté de C. B. Au passage, les Choletais vont pouvoir enfin disposer de leur jeune meneur international, Aymaric Jeanneau qui a, dit-on, la future stature d'un équipier premier. Au-delà de cette bonne nouvelle, Eric Girard dresse un bilan positif de l'actuelle situation de son équipe. « Il ne fait aucun doute que le départ anticipé en vacances des joueurs, sur une idée de Jean Galle, a permis de retrouver des joueurs bien dans leur tête. Les matches amicaux contre Nantes et Toulouse ont

été très intéressants à ce sujet. J'ai retrouvé tout le monde, y compris Delorme qui, avec France A' a gagné tous ses matches à Copenhague. Le match de Limoges se présente bien ; nous aurons une petite avance en préparation sur eux.

Surtout, les joueurs, après leur feu pas devant Montpellier, sont décidés à l'effacer par une performance devant une grosse équipe du championnat. Là-bas, nous n'aurons rien à perdre, et nous nous présenterons dans le même état d'esprit que les Montpelliérains à La Meilleraie ».



Yano Bonato constituera bien évidemment un danger permanent pour les Choletais

Pro A : Cholet demain en Limousin La bonne aventure

La trêve est belle et bien finie ! Cholet étonnera donc la nouvelle année avec un morceau de choix au menu : le Limoges de Bogdan Tanjevic et son nouveau meneur américain, Trevor Ruffin.

ANGERS. — La défaite concédée par les Limougeauds, lors de la dernière journée de championnat au Mans (73-71), les a fait quelque peu rentrer dans le rang, même si Pau-Orthez (à Strasbourg, 75-74) et l'ASVEL (au PSG, 86-78) ont également trébuché au seuil de la trêve. Le CSP reste donc en embuscade à la quatrième place du classement, à deux petites longueurs seulement du leader palois. Mais pour ne pas se faire distancer plus avant, les protégés de Tanjevic devront aligner les succès, et signer un sans-faute à domicile. Dans ces conditions, le déplacement choletais en Limousin n'a rien d'un voyage d'agrément.

À deux jours de la reprise, la mélanche reste pourtant de mise du côté de Beaublanc. « Cholet est une très bonne équipe. Il faudra faire attention », annonce John Dearman, le directeur sportif du CSP. « Par la force des choses, tout ne sera pas parfait de notre côté. » Et pour cause : Trevor Ruffin, la nouvelle gachette

limougeaud, fera devant les Maugeois ses débuts en France.

Ruffin à la place de Glass

« C'est avec cette équipe que nous finirons le championnat : pour nous, l'essentiel sera déjà de bien intégrer ce nouveau joueur. » Dont la carte de visite est d'ores et déjà des plus fournie. Arrivé en début de semaine pour remplacer son compatriote Gerald Glass, dont le rendement lui jugé insuffisant, Trevor Ruffin (26 ans, 1 m 83) s'est partagé la saison dernière entre les 76ers de Philadelphie (NBA), où il signait 12, 8 points par match, et le PACK Salonique, au sein duquel il a disputé cinq matches. La saison précédente, après avoir été contacté par les Lakers de Los Angeles, il signait finalement pour les Phoenix Suns (NBA).

« Je pense que ce sera un bon match, plaisant à regarder », pronostique John Dearman. « Il vient après la trêve, ce qui est bien : ça nous a permis de faire reposer certains joueurs qui en avaient vraiment besoin. Mais, à ce tournant de la saison, on se pose toujours des questions, notamment sur notre forme après deux semaines de repos. » Le directeur sportif a pourtant eu des raisons de se rassurer, après que ses troupes aient infligé un revers



L'élimination de Stéphane Ostrowski au match aller (35') avait lourdement handicapé les Choletais, qui ne parvinrent jamais à passer le mur limougeaud. (Photo : Georges Mesnager).

à l'épouvantail manceau, mardi soir à Rochefort en match amical (+8). Et puis, le CSP peut compter sur un certain ascendant psychologique : la barque limougeaud avait navigué sur une

mer d'huile, en septembre dernier à la Meilleraie (73-82). Un avantage à double tranchant, en fait : le revers du match aller devrait à lui seul suffire, si besoin en est, à motiver les Choletais !

Il s'en est fallu d'un rien...

Il n'a pas manqué grand chose aux basketteurs choletais pour ramener un succès de leur périple dans le Limousin. Face à un adversaire obstiné, le CSP ne dut son salut qu'à un Hughes Occansey des grands jours.

LIMOGES. — Eric Girard, l'entraîneur du Pitch Cholet, craignait une réaction de Limoges après sa défaite du Mans, mais aussi les fatigues d'un long et fatigant voyage. Les Choletais, pris dans le piège verglaçant que le « général hiver » avait installé dans le nord du département, n'avaient pu rallier Limoges qu'aux alentours de 4 h 30, sa-

medi matin après 15 heures de car. On ne saura jamais ce qu'a pu peser ce voyage dans la défaite des Choletais, mais au vu de leur prestation, on serait tenté de dire pas grand-chose.

Il fut vite évident que le CSP nouveau n'était pas parti pour livrer un match classique, ni un match qui allait pouvoir servir de référence pour le reste de la saison. Limoges chercha très

vite, comme le souligna par la suite Frédéric Forte « à lâcher les chevaux pour voir où ils allaient se placer sur le terrain et par rapport à ses coéquipiers ». Le « cinq » de départ choisi par Bogdan Tanjevic avait d'ailleurs des allures de cavalerie légère (Ruffin, Markovic, Bonato, Conceicao, Weis). Eric Girard avait lui opté pour un jeu dirigé par Madkins (Demory étant grippé). Un jeu choletais très vite définitivement calé sur une zone et un bouclage hermétique de la raquette. « Nous avons beaucoup travaillé pour fermer notre raquette, expliquait après la rencontre Eric Girard. On savait que les Limougeauds prendraient pas mal de tirs extérieurs : pas question de leur laisser la possibilité d'une deuxième chance ».

des Choletais. Limoges repoussait hors de la raquette adverse, avait pris la moitié de ses tirs au-delà des 6,25 m avec une toute petite réussite (5/15). C'est Occansey qui sonna le premier réveil limougeaud. Deux rebonds, sept points d'affilée. A sa suite Forté, Ruffin et Bonato poussaient les feux (40-32, 18'). Offensive, le CSP carburait mieux : mais le CSP pensait trop à attaquer et pas assez à défendre. Un repli inexistant, un manque d'agressivité individuelle et une absence totale de rotations défensives faisaient le bonheur des Maugeois qui, à l'image de Madkins (4/7), de Marccacini (2/1) et de Fortier (2/4) tiraient le meilleur profit des boulevards ouverts à 6,25 m par leurs adversaires, notamment dans les trois dernières minutes où, comme à l'entraînement, Fortier et Madkins réussirent chacun deux tirs primés. Cholet virait ensuite à la pause et ce n'était, au vu du basket fourni, que chose plutôt logique (45-46).

Occansey, homme du match

Tactiquement, Cholet perturba très vite son hôte. Il est vrai que la relation extérieur-intérieur, déjà naturellement « faiblarde » côté limougeaud, fut un peu plus tarabouillée par le poids des fautes. Très vite Conceicao (5') et Weis (7') - qui paie toujours anormalement un lourd tribut à sa taille et à sa jeunesse - en comptèrent respectivement deux et trois. Et quand en plus vous avez face à vous Fortier et Ostrowski, il devient difficile de faire face. Le jeu intérieur limougeaud trouva son salut en la personne d'Hughes Occansey. Le meneur - arrière - ailier - intérieur du CSP prouva qu'il était bien le joueur local le plus complet. Ostrowski s'en aperçut vite, tout comme Madkins ou Marccacini. C'est un match de mammoth qu'a livré samedi soir « Hugo ». Mené de six points (16-22, 11'), le CSP pensa enfin à resserrer un peu sa garde et surtout soigner un repli défensif défaillant. Cholet, entré prudemment dans le match, avait pris confiance. La zone mise en place faisait merveille et Trevor Ruffin, qui n'en avait pas souvent rencontrée dans sa carrière, mit un bon moment à trouver ses marques. Il n'était pas le seul à buter sur l'option défensive

C'est connu, on ne change pas une option qui fonctionne bien. Naturellement, Cholet remit en place sa zone. Le CSP l'attaqua avec moins de précipitation mais avec toujours la même envie de privilégier l'offensive. Une obstination qui réduisit à néant le mieux constaté à l'entame du 2^e acte 62-57 (27')... 62-61 (29'). Cholet continuait à y croire, jouant toujours sur les lacunes défensives de son adversaire. Mais Hughes Occansey, aussi précieux à l'extérieur qu'à l'intérieur, veillait toujours au grain (81-76, 36'). « Il nous a fait très très mal, résuma Eric Girard. C'est lui qui a fait dérailler notre espoir. C'est le problème avec Limoges, on peut difficilement totalement contrôler cette équipe : il y a toujours un joueur capable de faire la différence... » Si Occansey fut indiscutablement l'homme du match, Madkins faillit bien être celui de la prolongation. Mais par deux fois son tir primé rata la cible... Sans faire la fine bouche, on apprécia côté limougeaud cette difficile victoire (86-83)

Jacques DEGIANE

Fiche technique

LIMOGES CSP : 88 (45)

48 % aux tirs, 93 % aux lancers-francs. Dumas et Guillon non entrés en jeu. Markovic (32') et Weis (38') éliminés.

	Pts	T3	T2	Lf	Fte	Ro	Rd	I	C	P	D	Mn
Forte	9	2/6	-	3/4	2	-	1	-	-	-	3	25'
MARKOVIC	6	0/1	2/2	2/2	5	-	6	-	-	-	3	16'
CONCEICAO	2	-	1/1	-	4	-	4	-	-	-	2	16'
H. Occansey	23	2/3	5/7	7/8	1	1	3	2	-	2	1	25'
BONATO	24	2/7	4/6	10/10	2	1	3	-	-	3	-	35'
M'Bahia	2	-	1/5	-	4	4	3	-	-	1	1	29'
RUFFIN	20	2/8	5/7	4/4	1	-	1	2	1	3	7	34'
WEIS	2	-	1/3	-	5	3	3	1	-	2	2	20'
Equipe	-	-	-	-	-	1	1	-	-	-	-	-
TOTAL	88	8/25	19/31	26/28	24	10	25	5	1	11	19	200'

PITCH CHOLET : 85 (46)

42 % aux tirs, 75 % aux lancers-francs. Boissié et Niang non entrés en jeu. Demory (40') éliminé.

	Pts	T3	T2	Lf	Fte	Ro	Rd	I	C	P	D	Mn
Jeanneau	-	-	-	-	1	-	-	-	-	-	1	3'
Demory	9	1/1	2/3	2/3	5	1	2	-	-	2	3	17'
Delorme	6	2/2	0/1	-	2	-	2	-	-	-	-	15'
MADKINS	20	4/13	3/5	2/2	2	2	1	1	-	3	1	36'
OSTROWSKI	18	0/3	7/13	4/4	4	3	7	-	-	2	3	38'
MARCAC.	14	3/7	2/4	1/3	4	3	2	3	-	-	-	31'
METHELIE	-	-	0/1	0/2	3	1	2	1	1	1	3	20'
FORTIER	18	1/4	3/9	9/10	2	3	4	-	-	-	2	40'
Equipe	-	-	-	-	-	1	-	-	-	-	-	-
TOTAL	85	11/30	17/36	18/24	23	14	20	5	1	8	13	200'

2.500 spectateurs environ. Arbitres : MM. Gaspérin et C. Vauthier. En lettres majuscules, le cinq de départ.

Limoges, malgré tout

LIMOGES CSP : 88
CHOLET BASKET : 85

Mi-temps : 45-46. Arbitres : MM. Gasperin et Vauthier.

Limoges : Forte 9, Markovic 6, Conceicao 2, Occansey 23, Bonato 24, M'Bahia 2, Ruffin 20.

Cholet : Demory 9, Delorme 6, Madkins 20, Ostrowski 18, Marcaccini 14, Fortier 18.

Eric Girard, l'entraîneur de Cholet, craignait une réaction de Limoges après sa défaite du Mans, mais aussi les fatigues d'un long et fatigant voyage. Les Choletais, pris dans le piège verglaçant que le général Hiver avait installé dans le nord du département, n'avaient pu rallier Limoges qu'aux alentours de 4 h 30 samedi matin, après quinze heures de car. On ne saura jamais ce qu'a dû peser ce voyage dans la défaite des Choletais, mais au vu de leur prestation, on serait tenté de dire pas grand-chose.

Quant à la réaction limougeaude, elle ne fut pas d'actualité. D'une part parce que les joueurs des Mauges firent ce qu'il fallait pour qu'il en soit ainsi, mais aussi parce que les Limougeaude se montrèrent totalement hors sujet en défense. Les joueurs de Girard n'ont pas fait un match exceptionnel, ils ont avant tout su parfaitement manœuvrer en fonction des options tactiques prises avant le coup d'envoi et tirer le meilleur profit des erreurs défensives de leurs hôtes. Errance ! Un euphémisme, compte tenu des très nombreuses positions idéales que

trouvèrent les Choletais au-delà des 6,25 m, notamment en première période : 17 tentatives, 9 réussites.

Il fut vite évident que le CSP nouveau n'était pas parti pour livrer un match classique ni un match qui allait pouvoir servir de référence pour le reste de la saison. Limoges chercha très vite, comme le souligna par la suite Frédéric Forté, « à lâcher les chevaux pour voir où ils allaient se placer sur le terrain et par rapport à ses coéquipiers. » Le « cinq » de départ choisi par Bogdan Tanjevic avait d'ailleurs des allures de cavalerie légère (Ruffin, Markovic, Bonato, Conceicao, Weis). Eric Girard avait, lui opté pour un jeu dirigé par Madkins (Demory étant grippé). Un jeu choletais très vite définitivement calé sur une zone et un bouclage hermétique de la raquette. « Nous avons beaucoup travaillé pour fermer notre raquette », expliquait après le match Eric Girard. On savait que les Limougeaude prendraient pas mal de tirs extérieurs ; pas question de leur laisser la possibilité d'une deuxième chance.

Tactiquement, Cholet perturba très vite son hôte. Il est vrai que la relation extérieur-intérieur déjà naturellement « faiblarde » côté limougeaud fut un peu plus tarabudée par le poids des fautes. Très vite, Conceicao (5*) et Weis (7*) — qui paie toujours anormalement un lourd tribut à sa taille et à sa jeunesse — en comptèrent respectivement deux et trois. Et quand, plus est, face à vous, vous avez Fortier et Ostrowski, il devient difficile de

faire face. Le jeu intérieur limougeaud trouva son salut en la personne d'Hugues Occansey. Le meneur-arrière-ailier-intérieur du CSP prouva qu'il était bien le joueur local le plus complet. Ostrowski s'en aperçut vite, tout comme Madkins ou Marcaccini. C'est un match de mammoth qu'a livré samedi soir « Hugo ».

Mené de six points (16-22, 11*), le CSP pensa enfin à resserrer un peu sa garde et surtout soigner un repli défensif défaillant. Cholet, entré prudemment dans le match, avait pris confiance. La zone mis en place faisait merveille et Trevor Ruffin, qui n'en avait pas souvent rencontrée dans sa carrière, mis un bon moment à trouver ses marques. Il n'était pas le seul à buter sur l'option défensive des Choletais. Limoges, repoussé hors de sa raquette adverse, avait pris la moitié de ses tirs au-delà des 6,25 m avec une toute petite réussite (5 sur 15).

C'est Occansey qui sonnait le premier réveil limougeaud. Deux rebonds, sept points d'affilée. A sa suite, Forté, Ruffin et Bonato poussaient les feux (40-32, 18*). Offensivement, le CSP carburait mieux. Mais le CSP pensait trop à attaquer et pas assez à défendre. Un repli inexistant, un manque d'agressivité individuelle et une absence totale de rotations défensives faisaient le bonheur des Maugeois, qui, à l'image de Madkins (4 sur 7), de Marcaccini (2 sur 4) et de Fortier (2 sur 4), tiraient le meilleur profit des boulevards ouverts à 6,25 m par leurs adversaires, notamment dans les

trois dernières minutes, où, comme à l'entraînement, Fortier et Madkins réussirent chacun deux tirs primés.

Cholet virait en tête à la pause, et c'était, au vu du basket fourni, chose plutôt logique (45-46).

C'est connu, on ne change pas une option qui fonctionne bien. Naturellement, Cholet remit en place sa zone. Le CSP l'attaqua avec moins de précipitation mais avec toujours la même envie de privilégier l'offensive. Une obstination qui réduisit à néant le mieux constaté à l'entame du deuxième acte (62-57, 27* ; 62-61, 29*).

Cholet continuait à y croire, continuant à jouer sur les lacunes défensives de son adversaire. Mais Hugues Occansey, aussi précieux à l'extérieur qu'à l'intérieur, veillait toujours au grain (81-76, 36*). « Il nous a fait très mal, résuma Eric Girard. C'est lui qui a fait dérailler notre espoir. C'est le problème avec Limoges, on peut difficilement totalement contrôler cette équipe. Il y a toujours un joueur capable de faire la différence. »

Si Occansey fut indiscutablement l'homme du match, Madkins faillit bien être celui de la prolongation. Mais par deux fois son tir primé rata la cible.

Sans faire la fine bouche, on apprécia, côté limougeaud, cette difficile victoire (86-83), dans un match qualifié de « laboratoire ayant permis de savoir ce que Ruffin pouvait apporter à l'équipe et inversement, et qu'il faut maintenant caler tout cela ».

Pro A : l'Odyssee limougeaude de Pitch Cholet mal récompensée

La sensation d'être passé tout près

Après quatorze heures de car, un long arrêt dans une nature déserte et enneigée et une nuit écourtée, les basketteurs choletais sont passés tout près d'un succès mérité.

CHOLET. — Arrivé après trois heures du matin à son hôtel limougeaud, avec sa troupe, Jean Galle rappelle :

« Nous étions perdus entre deux villages à soixante kilomètres de Limoges en pleine nuit. Il faut dire merci à notre

chauffeur Christian qui a été génial et nous a sortis de là... »

Après ce déplacement délicat, le directeur sportif de Pitch Cholet s'attendait à une nouvelle « opération-commando » de l'équipe choletaise « contrainte de se serrer les coudes ». Jean Galle insiste : « Je ne le fais pas

souvent, mais il faut tirer un coup de chapeau à l'équipe qui a collé une belle frousse au CSP Limoges, jusqu'à la dernière seconde, et ce tir de Madkins de douze mètres qui faillit rentrer... »

L'entraîneur choletais, Éric Girard, regrettait cette amère conclusion : « Mourir à trois points, c'est vraiment dommage ! L'équipe méritait mieux pour ce qu'elle a montré, et pas seulement pour ce qu'elle a connu dans son voyage. Nous avons retrouvé un groupe qui en voulait terriblement, et cela c'est très positif. Après six mois seulement de coaching en première division, je me vois mal critiquer l'arbitrage, mais... »

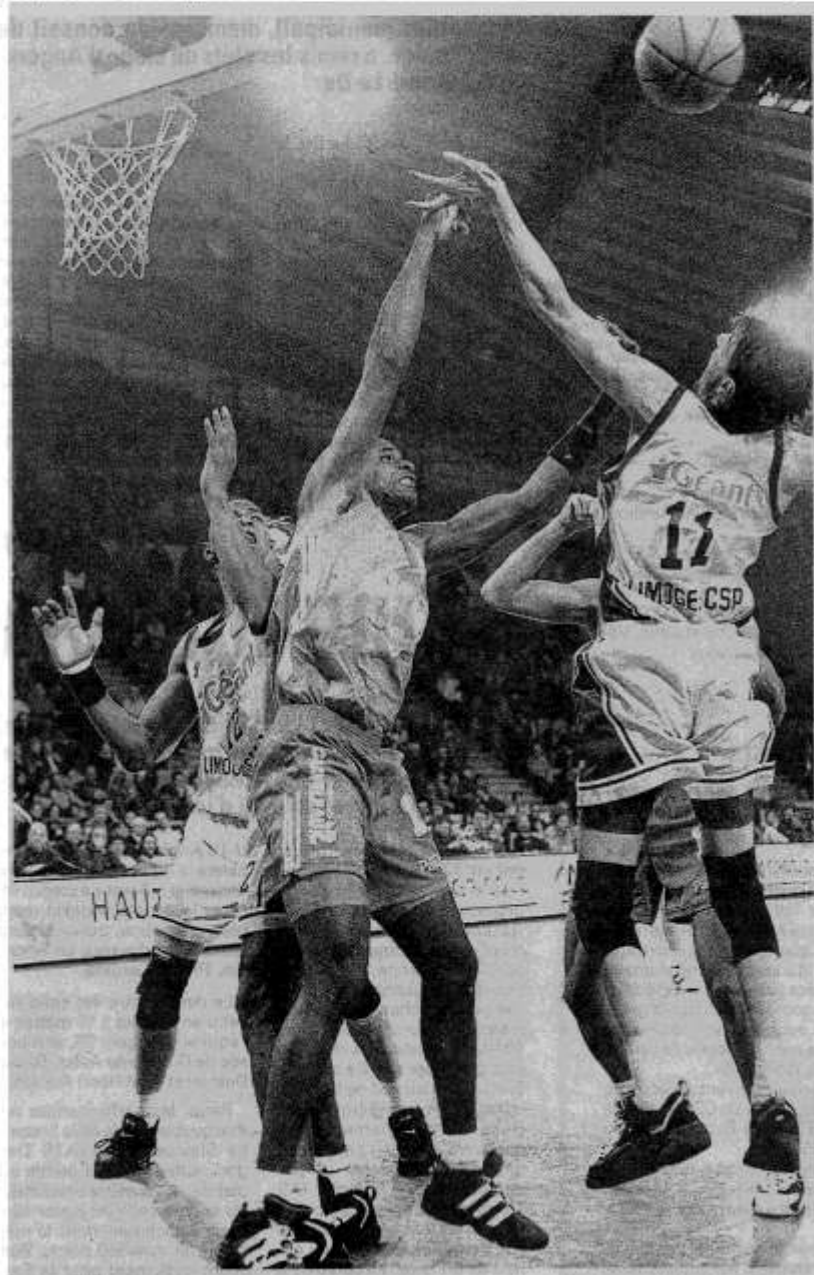
Jean Galle n'hésitait pas, lui, à le faire : « On rate le coche en fin de match sur deux-trois occasions. Alors que tout est encore possible, sur une balle sortie du pied par Forte et redonnée au CSP. Plus dommageable, ensuite, sur la cinquième faute attribuée à Demory, alors que Ruffin aurait bien dû écoper d'une antisportive sur ce coup-là ». Mais Limoges est Limoges et Cholet n'est que Cholet... Cette leçon était connue et jouée d'avance : l'autre l'était moins. Il est réjouissant de voir que le duo Fortier-Ostrowski a complète-

ment mis sous l'éteignoir le trio Conceicao-M'Bahia-Weiss. 36 points à 6 dont deux seulement pour le surmédiatisé jeune Limougeaud, en vingt minutes de jeu, avec cinq fautes à la clé. De toute évidence, Ostrowski, meilleur rebondeur du match avec dix prises de balle et dix-huit points, pourrait envoyer la cassette à J.P.D.V. comme ils disent, chez les « Bleus » !

Sérieux sans s'abstenir

Éric Girard pouvait analyser calmement un match où les Choletais n'auront accusé que huit pertes de balle, un record qui laisse croire que le résultat, étié (88-85), n'est pas simplement dû à une passagère médiocrité du CSP Limoges. « Nous avons bien fermé la raquette à l'intérieur, Paul Fortier fait un grand match en défense. Pour la première fois, à l'extérieur, c'est nous qui avons imprimé le tempo d'un match. C'est de très bon augure pour la suite, jamais nous n'avons lâché le match qui se joue finalement à très, très peu. C'est Occansey qui les a sauvés. Si nous continuons à évoluer dans cet esprit, il est certain qu'on accrochera un jour ou l'autre une grosse équipe chez elle. »

P-M B



Jean-Philippe Méthélie et les Choletais ont posé moult problèmes à Bonato, M'Bahia et les hommes du CSP Limoges (photo : E. Lizambard)

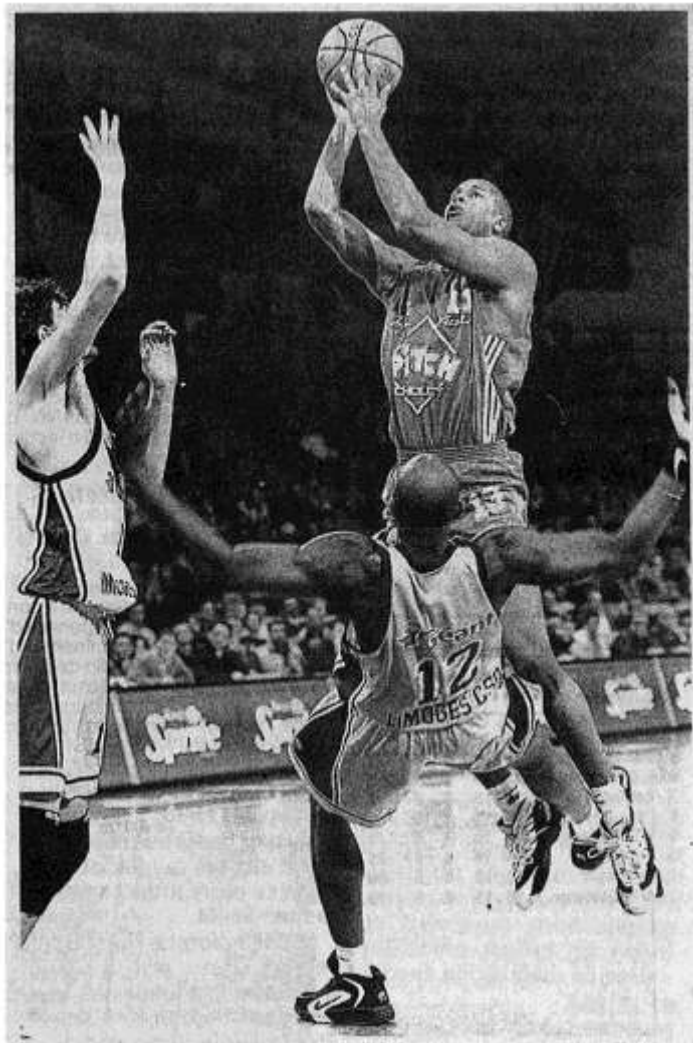
Points à la ligne

• **Marqueurs : Bowen confirme.** — Le Bisontin Bruce Bowen est bel et bien le meilleur scoreur de Pro A, les 33 points réalisés samedi en terre ébroïcienne en attestent. Et surtout, ils ne sont pas étrangers au premier succès franc-comtois obtenu après neuf revers.

33 pts : Bowen (Besançon)
30 pts : Funderburke (Pau-Orthez)
28 pts : R. Anderson (Le Mans)
27 pts : D. Patterson (Chalon)
25 pts : Booth (Dijon)
24 pts : Ade-Mensah (PSG Racing), Bonato (Limoges)
23 pts : Helm (Dijon), H. Occansey (Limoges), Julian (Nancy)
22 pts : R. Curry (Strasbourg)
21 pts : Kraidy (Evreux), Gorenc (Strasbourg)
20 pts : Richardson (Antibes), Lauvergne (Levallois), Risacher (PSG Racing)

• **Pas de sentiments pour Ade-Mensah.** — Déjà auteur de 24 points à l'aller, lors de la trempette reçue par les Azuréens à Coubertin (49-77), l'ex-Antibois Arsène Ade-Mensah n'aura décidément fait aucun cadeau à ses anciens partenaires. Avec de nouveau 24 points à son actif, celui qui voulait devenir footballeur se sera encore posé comme le bourreau de l'OAJLP.

• **Digbeu, Gorenc, Lewis : le retour.** — Blessés avant en fin d'année, trois joueurs avaient profité de la trêve des confiseurs pour se refaire une petite santé. Ainsi, le Slovène de la SIG, Boris Gorenc, retrouvait-il ses partenaires alsaciens en pleine bourre après leur succès face à Pau-Orthez, excellentement confirmé face aux Nancéiens. Les Lorrains, justement, récupéraient leur intérieur naturalisé Derrick Lewis, mais sans résultat probant pour l'instant. Enfin, remis de son entorse acromio-claviculaire, Alain Digbeu a effectué une rentrée somme toute satisfaisante au sein de l'effectif villeurbannais.



Bonato impuissant, M'Bahia à la renverse. Paul Fortier aura le dernier mot... sur ce coup-là, pas au final !

(Photo : E. Lizambard)

Le classement

CLASSEMENT	Pts	J	G	P	Pp	Pc	Dif
1 -Pau-Orthez	33	18	15	3	1559	1358	201
2 -Villeurbanne	32	18	14	4	1411	1266	145
3 -Le Mans	31	18	13	5	1480	1388	92
4 -Limoges	31	17	14	3	1404	1250	154
5 -Psg-Racing	30	18	12	6	1472	1385	87
6 -Cholet	28	18	10	8	1435	1355	80
7 -Nancy	28	18	10	8	1364	1353	11
8 -Montpellier	28	18	10	8	1357	1375	-18
9 -Antibes	25	18	7	11	1347	1394	-47
10 -Dijon	25	17	8	9	1347	1370	-23
11 -Chalon/Saône	24	18	6	12	1409	1501	-92
12 -Levallois	24	18	6	12	1349	1463	-114
13 -Strasbourg	23	18	5	13	1436	1478	-42
14 -Besançon	23	18	5	13	1443	1516	-73
15 -Evreux	23	18	5	13	1345	1510	-165
16 -Gravelines	21	18	3	15	1186	1382	-196

La 19^e journée (samedi 11 janvier)

Pau-Orthez - Limoges (77-79), en direct à 14h00 sur Canal Plus ; Nancy - Le Mans (63-80), en direct à 20h00 sur Eurosport ; Cholet - Evreux (72-88) ; Montpellier - Antibes (78-74 a.p.) ; PSG Racing - Chalon/Saône (86-76) ; Besançon - Villeurbanne (69-81) ; Gravelines - Strasbourg (61-82) ; Dijon - Levallois (74-66).

Entre parenthèses, le résultat à l'aller.

BASKET-BALL : Pro A

Points à la ligne

Meilleurs réalisateurs

Le Bisontin Bowen garde le cap au classement général, et Gorenc, le jeune Slovène, confirme qu'il est l'une des meilleures gâchettes du championnat, pour le bonheur de Strasbourg en regain de forme.

18^e journée : 33 points pour Bowen (Besançon), 30 pour Funderburke (Pau), 28 pour Anderson (Le Mans), 27 pour Patterson (Chalons), 25 pour Booth (Dijon), 24 pour Ade-Mensah (PSG Racing), Bonato (Limoges), 23 pour Occansey (Limoges), Julian (Nancy), Hamm (Dijon), 22 pour Curry (Strasbourg), 21 pour Gcrenc (Strasbourg), Kraidy (Évreux), 20 pour Madkins (Cholet), Ruffin (Limoges), Richardson (Antibes), Lauvergne (Levillois)...

Classement général : 1. Bowen (Besançon), 23,2 points/match, 2. Gorenc (Strasbourg), 21,5 ; 3. Banks (Évreux), 21,1 ; 4. Anderson (Le Mans), 20,8 ; 5. Funderburke (Pau-Orthez), 20,7 ; 6. Bonato (Limoges), 20,6 ; 7. Booth (Dijon), 20,3 ; 8. Fortier (Cholet), 19,3 ; 9. Sellers et Henry (Montpellier), 17,9 ; 10. Grant (Le Mans), 17,2 ; 11. Blackwell (Antibes), 17,1 ; 13. Hall (Gravelines), 16,7, etc.

Meilleurs rebondeurs

Le Dijonnais Payne a survolé les airs à Chalon-sur-Saône, avec vingt prises de balle ! A noter l'excellente place d'Ostrowski (Cholet), ex æquo avec Pittman.

18^e journée : 20 rebonds pour Payen (Dijon), 13 pour Sellers (Montpellier), 11 pour Pittman (Chalon), 10 pour Ostrowski (Cholet), Nelcha (Dijon), Funderburke (Pau-Orthez), Reid (PSG Racing), Dunkley (Besançon), 9 pour Le-

wis (Nancy), Kraidy (Évreux), Grant (Le Mans), 8 pour Curry (Strasbourg), Durham (Nancy), Williams (Évreux), etc.

Classement général : 1. Payne (Dijon), 11,3 rebonds/match, 2. Sellers (Montpellier), 10,3 ; 3. Mac Can, 8,9 ; 4. Ostrowski (Cholet) et Pittman (Chalon), 8,4 ; 6. Grant (Le Mans), Williams (Évreux), 8,3 ; 8. Lewis (Nancy), Reid (PSG Racing), 8,2 ; 10. Scholten (Le Mans), 8 ; 11. Hall (Gravelines), Struelens (PSG Racing), 13. Fortier (Cholet), 7,7, etc.

Meilleurs passeurs

Bruno Hamm, autre oublié de « JPDV » pour l'équipe nationale, cumule le meilleur total du jour et la première place au classement général ! A noter les neuf passes décisives d'Antoine Rigaudeau, très importantes dans le succès pa-
lois au Mans.

18^e journée : 11 passes décisives pour Hamm (Dijon), 10 pour Castano (Chalon) et Rudd (Villeurbanne), 9 pour Rigaudeau (Pau-Orthez), Gorenc (Strasbourg), 7 pour Ruffin (Limoges), Blackwell (Antibes), Banks (Évreux), Truvillion (Le Mans), 6 pour Henry (Montpellier), Gaither (Levallois), etc.

Classement général : 1. Hamm (Dijon), 8,4 passes décisives/match, 2 ; Truvillion (Le Mans), 7,6 ; 3. Sciarra (PSG Racing), 7,5 ; 4. Rudd (Villeurbanne), 7 ; 5. Henry (Montpellier) et Blackwell (Antibes), 5,8 ; 7. Rigaudeau (Pau-Orthez), 5,1 ; 8. Demory (Cholet), 4,9 ; 9. Castano (Chalon), 4,7 ; 10. Forte (Limoges), 4,5 ; 11. Lethonen (Strasbourg), Grant (Le Mans), 4,4 ; 13. Go-

renc (Strasbourg), 4,3 ; 14. Ostrowski (Cholet), 4,2 ; 15. Cerase (Nancy), 4,1 ; 16. Ouldjassia (Chalon), 4, etc.

Meilleures attaques

Si les voisins du Mans restent dans la foulée des « grands » à la troisième place, les Choletais piétinent à la septième place derrière... Strasbourg.

1. Pau-Orthez, 86,6 points/match ; 2. CSP Limoges, 82,6 ; 3. Le Mans, 82,2 ; 4. PSG Racing, 81,6 ; 5. Besançon, 80,2 ; 7. Pitch Cholet, 79,7 ; ... 16. Gravelines, 65,89.

Meilleures défenses

Les coéquipiers de Jim Bilba (Villeurbanne) dominent largement ce secteur où Pitch Cholet est bien classé, devant le champion de France, Pau-Orthez lui-même.

1. AS Villeurbanne, 70,3 points/match ; 2. CSP Limoges, 73,5 ; 3. Nancy, 75,2 ; 4. Pitch Cholet, 75,3 ; 5. Pau-Orthez ; ... 16. Besançon BC, 84,2 points.

• *Escrime*. — L'équipe de France masculine a remporté l'épreuve du fleuret par équipes de La Havane, comptant pour la Coupe du Monde. L'équipe de Cuba féminine a remporté pour sa part la compétition par épée.